

À Paris, le 12 juillet 2018

## Sortie du livre :

# Enjeux républicains de la transmission artistique

## Musée indiscipliné

Un ouvrage collectif s'interroge sur l'importance de l'éducation artistique pour la démocratie et le rôle essentiel du musée dans la transmission du sensible.

Sous la direction de  
Jean-Miguel Pire

### MUSÉE INDISCIPLINÉ

Enjeux républicains de la transmission artistique



Prix : 20 €

ISBN : 979-10-92054-90-3

Distribution : Daudin

Format : 15 x 21 cm

Pages : 231

Co-écrit par :

Irène Baldriga, Lina Branchesi, Agnès Callu, Carine Dellenbach, Laurent Fleury, Flaminia Giorda, Franck Jacquet, Alain Kerlan, Frédéric Miquel, Tomaso Montanari, Susanna Muston, Jean-Miguel Pire, Isabelle Saint-Martin, Federico Tarragoni

## RÉSUMÉ DU LIVRE

L'éducation artistique et culturelle est désormais considérée comme une priorité. Mais que désigne-t-elle réellement ? S'agit-il d'un savoir parmi d'autres ? Quelle est son importance au regard des enjeux démocratiques ? Et pourquoi le système éducatif français l'a-t-il si longtemps réduite à un simple supplément d'âme ?

Ce recueil d'articles explore les enjeux profonds de la transmission artistique à la lumière de l'*otium*. Dans l'Antiquité, ce « loisir studieux et fécond » désignait les activités sans rapport avec le profit matériel et l'utilité, et tournées vers la pensée désintéressée, la fréquentation des œuvres, la recherche du sens, de la beauté, de la vérité, de la justice. En dépit de son importance pour la conscience humaine, l'*otium* a disparu de nos représentations. Il n'a pas résisté à l'avènement d'un monde presque entièrement fondé sur les échanges économiques. Qu'il fût fécond ou non, le loisir s'est vu déconsidéré car la totalité du temps disponible devait répondre aux exigences de l'utilitarisme.

De façon stupéfiante, notre vocabulaire a lui-même traduit ce glissement en désignant la forme désormais dominante des relations humaines, par le terme négoce, c'est-à-dire, le *nec otium* ; littéralement « ce qui nie l'*otium* ». La mémoire sémantique vient ainsi confirmer un double pressentiment : notre vie intérieure est profondément menacée par la marchandisation de toute chose, mais cette vie constitue aussi le plus puissant foyer de résistance. L'*otium* permet donc de comprendre la dérégulation que vivent nos contemporains sans toujours pouvoir la désigner ni l'expliquer. La renaissance de ce concept permet d'inscrire dans une généalogie très ancienne les liens intimes qui unissent la pensée libre et le désintéressement.

À l'aune de l'*otium*, ce livre interroge la responsabilité de l'Etat de droit dans l'acquisition par tous, des moyens d'accéder, singulièrement grâce à l'art, à une pensée libre, désintéressée, capable d'interroger l'essence comme la poésie du monde. L'hypothèse centrale est empruntée à Proust pour qui « la vérité suprême de la vie est dans l'art ». Le musée est exploré ici comme le laboratoire idéal d'une politique vouée à l'*otium*. Institution dédiée à la fréquentation des œuvres, il est aujourd'hui en quête d'un nouvel élan. Plus attentif aux mouvements de la société, plus ouvert aux collaborations avec les publics, entre les conservateurs et les médiateurs, avec le monde savant, en somme, plus « indiscipliné », le musée pourra renouer avec ses racines révolutionnaires. Il saura contribuer à inscrire l'art et le savoir au cœur du quotidien.

Malraux ne voulait pas éduquer à l'art mais faire de son ministère celui de l'amour de l'art comme ambition républicaine. Le musée incarne ainsi l'autre grand enjeu exploré par ces textes : la distinction entre l'éducation et la transmission artistique et culturelle. Dénuée de tout objectif quantifiable, de tout cadre préétabli, la transmission fait circuler les connaissances, la sensibilité, les émotions, les interrogations engendrées par la rencontre authentique avec l'œuvre d'art. A côté de l'école qui éduque, il revient donc aux théâtres, aux opéras, aux lieux patrimoniaux et, particulièrement, aux musées d'assumer leur part dans une transmission artistique si intimement liée au projet républicain.

Alors que dominant aujourd'hui la dématérialisation, le marché et l'atomisation des individus, ce livre propose donc d'éclairer tout ce qui se joue dans la rencontre authentique avec les œuvres. Il tente d'appréhender la question culturelle à son véritable niveau d'importance pour la démocratie. Loin du supplément d'âme, il montre combien la transmission artistique concerne directement la construction du sens et des valeurs. En une époque désertée par la transcendance, il défend l'idée que, pour mériter son nom, la République doit offrir à tous les conditions de l'*otium*, ce loisir intérieur où chacun peut nourrir une pensée poétique, symbolique, critique. Ainsi, ce Musée indiscipliné pourrait bien être aux avant-postes de la lutte contre la prolétarianisation des esprits, l'appauvrissement de l'imaginaire et l'effondrement du sentiment humain.

## AUTEUR

---

Sociologue, chercheur à l'École Pratique des Hautes Études (PSL), Jean-Miguel Pire poursuit des travaux sur la place de la culture dans les politiques publiques et, en particulier, sur la situation faite à l'art dans la transmission. Il a été rapporteur général du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle (2005-2013) et conseiller au cabinet de Françoise Nyssen, ministre de la Culture (2017). Auteur de *Pour une politique culturelle européenne* (1999), *Guizot et le gouvernement des esprits* (2002), *L'art à l'école. Réconcilier le sensé et le sensible* (2012), *L'historien de l'art, savant et politique* (2015).

## COLLECTION « POLITIQUE CULTURELLE ET REPUBLIQUE »

*dirigée par Jean-Miguel Pire*

---

L'élaboration des valeurs morales, du sens, de la beauté, de la vérité, de la justice, suppose un espace franc où chaque homme puisse se sentir libéré des contraintes utilitaristes et marchandes. A ce prix, la société peut continuer de faire vivre les valeurs humaines et transmettre le meilleur de sa création morale, artistique et intellectuelle. Cette collection souhaite comprendre pourquoi et comment la République doit contribuer à créer un territoire où *l'otium* puisse triompher du négoce. Essais, études, recueils, actes de colloque, exploreront les enjeux axiologiques et ontologiques de l'action publique culturelle dans un Etat de droit.

## A PROPOS DE MARE & MARTIN

---

Créées en 2003, les éditions Mare & Martin se consacrent, pour l'essentiel, à la publication d'ouvrages de référence dans les disciplines de l'Histoire de l'Art, du Droit et de la Science politique. Elles comptent aujourd'hui une dizaine de responsables de collection.

Les éditions mare & martin sont distribuées en France, en Belgique et au Luxembourg par la Sodis SA (Gallimard), en Suisse par Albert le Grand SA et au Canada par la Socadis Inc. (Gallimard-Flammarion). Les livres Beaux-Arts, d'histoire de l'Art et les catalogues d'exposition des musées sont diffusés et distribués exclusivement par le Groupe Daudin SA.

## CONTACTS

---

### **Gaël Martin**

mare & martin  
5 rue des colonnes  
75002 Paris  
presse@mareetmartin.com  
01 47 70 70 87  
www.mareetmartin.com

### **Isabelle Baragan**

Chargée de communication  
isabellebaragan@orange.fr  
+33 (0)6 71 65 32 36

### **Coordonnées de l'auteur sur demande**